

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **50 (1963)**

Heft 1: **Wohnungsbau**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La cinquantième année de WERK

Avec le présent numéro, WERK entre dans sa cinquantième année. L'unité de la revue, dès l'origine fondée sur la coordination du Werkbund suisse et de la FAS, ne s'est jamais démentie. Mais à l'époque, l'historicisme se survivait encore, comme en témoigne le «Peterhof» (Seiden-Grieder à Zurich), premier édifice publié par WERK et dont, à titre documentaire, nous reproduisons ci-dessous quelques photos.

Le plan du logement

par *Otto H. Senn*

C'est seulement au XIX^e siècle que les pièces se différencient nettement, puis, après la Première Guerre mondiale, intervient le phénomène général de la contraction des logements. Le problème actuel dominant réside dans l'intégration de la cuisine au «séjour»; l'article s'achève en en présentant les diverses possibilités sous la forme d'une typologie.

Logements pour l'avenir (La construction des logements en Suède)

par *Heinz Joss*

Bien que n'ayant pas connu les destructions dues à la guerre, la Suède subit une crise du logement des plus aiguës, par suite de l'augmentation constante de la population et du peuplement de plus en plus intense des villes, conséquence des progrès de l'industrialisation; à quoi s'ajoute le fait que les progrès de l'aisance détournent les Suédois de se contenter, comme c'était de tradition naguère, de logements d'une seule pièce. Et cependant, au cours de ces dix dernières années, 550000 logements nouveaux ont été construits, grâce à une forte participation de l'Etat. Participation financière qui s'accompagne d'une planification étatique s'étendant de la façon la plus minutieuse à presque tous les détails: limites minimales et maximales de grandeur, règlements concernant l'emplacement des cuisines, les dispositifs pour les ordures, l'aération, le chauffage, etc. – il n'est presque aucun aspect qui échappe à la prévoyance des lois, y compris les prescriptions relatives au parking, aux terrains de jeu pour les enfants, aux buanderies, etc. La réalisation la plus brillante à cet égard est Farsta, ville satellite, entièrement neuve, de Stockholm, qui dispose d'un réacteur atomique pour le chauffage, l'eau chaude et l'électricité. Il est clair qu'une intervention aussi poussée de l'Etat ne va pas sans inconvénients; mais dans l'ensemble on peut dire que les avantages l'emportent sur les conséquences négatives et si, par exemple, l'extrême réglementation rend fort difficile la conception des plans de logement, il convient de reconnaître que cette difficulté même incite les architectes à toujours rechercher les solutions les plus étudiées et les plus rationnelles. Il suffit de parcourir les faubourgs modernes des villes suédoises et de visiter nombre de leur nouveaux logements, pour en tirer la certitude que ce pays construit pour l'avenir.

Construction de logements en Pologne

Projet: *EBO, Varsovie*

Il s'agit en l'espèce d'un projet complexe posant des problèmes d'urbanisme, de construction, de montage, d'organisation et d'installation – à savoir d'une colonie de 10000 habitants, avec deux écoles. Sur un terrain de 8 ha, trois variantes: une de seize immeubles, une seconde de huit, enfin une de quatre.

La Colonie «Sady», Varsovie. Architecte: *Halina Skiebniewska, Varsovie*
Habitation et ménage posent un problème de flexibilité. La norme (transitoire) actuelle polonaise: 11 m² de surface utile par personne, semblerait devoir en faciliter la solution, mais il n'en est rien, car interviennent en outre des éléments aussi divers que l'âge des habitants, la structure de la famille, etc. D'où la recherche d'une répartition des pièces autorisant un maximum de combinaisons avec un minimum de modifications. Les avantages du logement d'angle avec fenêtres bilatérales expliquent le choix du type des maisons.

Le plan de l'habitation finnoise

par *Martin Geiger*

Peu habitué à fréquenter les lieux publics, le Finnois vit, à partir d'environ trois heures de l'après-midi, presque exclusivement en famille – les familles étant elles-mêmes, vu la vaste étendue du pays, fort isolées les unes des autres. En revanche, à l'intérieur de la famille, le besoin d'isolement est rare. D'où une très spacieuse pièce commune, avec, généralement sans corridors intermédiaires, des chambres à coucher très petites et des chambres d'amis, qui ne sauraient manquer, car l'hospitalité est grandement en honneur.

1 Hide Tower, Londres: immeuble en éléments préfabriqués 24

Architectes: *Stillman, Eastwick-Field and Associates, Londres*

Immeuble construit sur commande du Westminster City Council: 22 étages comprenant 160 logements, dont 20 de quatre pièces, 80 de deux pièces et 60 d'une pièce unique. Esthétiquement et économiquement, il y a avantage à combiner la préfabrication et une partielle exécution sur place.

5 Colonie à Amsterdam-Ouest 26

Office municipal du logement. Architecte: *F. J. van Gool*

Colonie de 299 logements. A la partie de l'entrée, une rotation de 45 degrés a permis une solution intéressante. Construction largement traditionnelle; forte subvention de l'Etat.

Apartment House OKA, Wallisellen 27

1961. Architecte: *O. Kolb, Wallisellen*

Sur un terrain exigu et en présence des limitations réglementaires de hauteur, on a pu réaliser, par une extrême concentration, trois logements à chaque étage, chacun de grande flexibilité et la cuisine étant conçue comme un «meuble où l'on peut entrer».

Colonie d'habitation Otterstall-Durstgraben, Neuhausen 28

1959. Architecte: *W. Niehus FAS/SIA, Zurich*

Construite pour la caisse des retraites des employés d'une compagnie industrielle, cette colonie, en attendant l'édification d'une maison-tour de douze étages, comprend actuellement trois blocs de trois à quatre étages; logements à pièces polygonales et situation centrale du «séjour».

II y a 50 ans: l'exposition du «Sonderbund» à Cologne 33

par *Hans Curjel*

En automne 1962, le Musée Wallraf-Richartz, Cologne, présentait une exposition intitulée «L'art européen en 1912 – à l'occasion du cinquantième de l'Exposition du 'Sonderbund' des amateurs d'art et des artistes d'Allemagne occidentale». Cette association dite du «Sonderbund» avait été fondée en 1909 et poursuivait des buts parallèles à ceux du «Werkbund» allemand, fondé en 1908. Certes, l'accent était, en 1912, mis essentiellement sur Van Gogh, Cézanne, Gauguin et les néo-impressionnistes Cross et Signac, de même que sur Munch et Picasso, et l'on n'est pas moins frappé de l'absence, alors, de tendances aujourd'hui indiscutées, à commencer par les futuristes. Ce qui n'empêche point l'exposition de 1912 d'avoir constitué un noyau explosif quant à l'avènement de l'art vivant et moderne – et la rétrospective de 1962 de démontrer de façon éclatante toute la richesse prometteuse de l'année d'il y a un demi-siècle.

Splendeur et catastrophe des musées allemands, 1912-1937 40

par *Juliane Roh*

Dans aucun autre pays que l'Allemagne, les collections officielles n'avaient montré un zèle aussi éclairé quant au rassemblement des œuvres de l'art moderne – avant la Première Guerre surtout d'œuvres françaises et, après 1918, de nombre de créations de maîtres allemands. Puis vint la mise au ban de l'«art dégénéré» par les Nazis et la dispersion des collections les plus valables. Les tristes obscurantistes au pouvoir, d'ailleurs, en vendant à l'étranger nombre des œuvres condamnées aboutirent juste au contraire de ce qu'ils cherchaient, en ce sens que l'art qu'ils croyaient ainsi vouer au néant se trouva de la sorte acquérir prestige internationale.